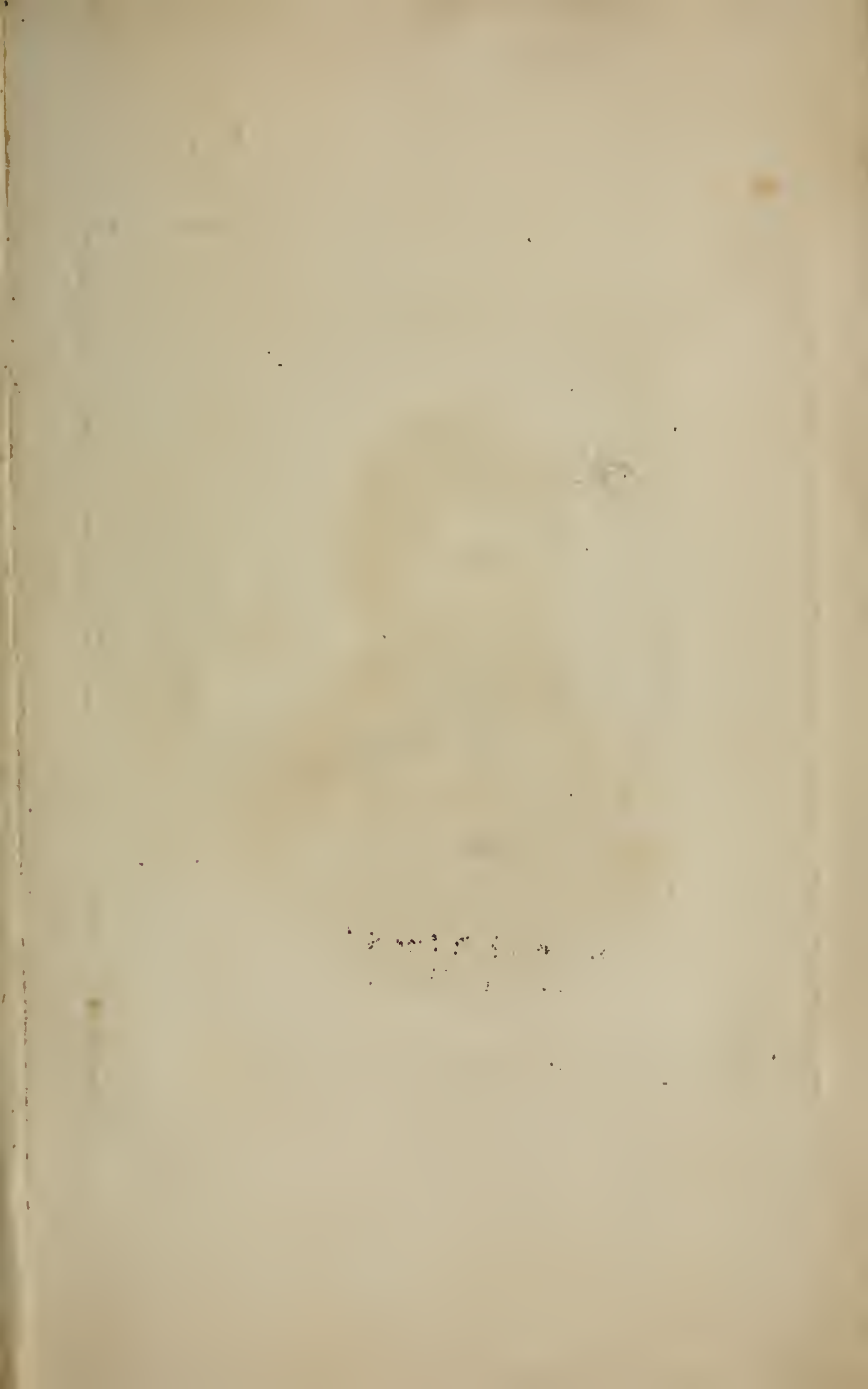


A. S. Elliott.







HANS HOLBEIN PAINTER.

LE TRIOMPHE

DE

LA MORT.

GRAVÉ D'APRES LES DESSEINS

DE

HOLBEIN,

PAR

W. HOLLAR.





EXPLICATION

DES

SUJETS

DU

TRIOMPHE

DE

LA MORT,

DE

JEAN HOLBEIN.

La Frontispiece.

I.

IL eſt vraiſemblable que les deux figures de Gentilhomme & Dame dans cette piece repreſentent les perſonnes pour qui Holbein peignit la Danſe des Morts, & que le Peintre a voulu faire reſſouvenir de leur mortalité & de la vanité des Honneurs mondaines. Il leur a donné un Cartouche tout rogné de vieilleſſe qui renferme une Tete de Mort, une Horloge de Sable ſert de Cimier au Caſque, & deux bras de morts qui tiennent elevèe une groſſe pierre ſurmontent le tout.

Le Peche.

II.

Holbein a commencé ces Scènes de la vie par celle qui eut tant d'influence ſur toutes les autres. La Mère du genre humain, tient dans ſa main droite, la pomme fatale qu'elle vient de recevoir du ſerpent à tête de jeune homme, & Adam en cueille en même tems une autre, excité par les ſollicitations de la trop crédule Eve, qui lui montre celle qu'elle a reçue.

La Punition.

III.

Nos premiers Parens chaſſés par l'Ange, s'enfuyent du Paradis terreſtre précédés de la Mort, qui joue de la guitare, & démontre en danſant la joie qu'elle reſſent de ſon triomphe.

La

La Condamnation au Travail.

IV.

Holbein, pour marquer en même tems le genre de travail qui eſt le partage de l'homme, & celui qui eſt le partage de la femme, nous repréſente Adam occupé à déraciner un arbre, avec la Mort qui l'aide de toutes ſes forces, & un peu plus loin, Eve allaitant ſon enfant & tenant une quenouille.

Le Pape couronnant un Empereur.

V.

Un Cardinal & trois Evêques aſſiſtent à cette cérémonie; la Mort s'y trouve auſſi ſous la figure de deux ſquelettes, dont l'un eſt revêtu des habits de Cardinal; l'autre

embrasse le St. Père de la main droite & s'appuie de la gauche sur une béquille.

Le Cardinal.

VI.

Un messager vient de lui remettre, en faisant une génuflexion, la Bulle qui le fait Cardinal. La Mort saisit ce moment pour paroître, & semble vouloir lui faire tourner son Chapeau sur la tête. Le messager tient de la main gauche une boîte de ferblanc, pendue à une courroie, & dans laquelle il avoit sans doute apporté la Bulle.

L'Elec-

L'Electeur.

VII.

Ce Prince ſortant de ſon palais avec ſes courtiſans, eſt abordé par une pauvre femme qui implore ſon ſecours pour elle & pour l'enfant qu'elle tient par la main; mais inſenſible aux beſoins de la veuve & de l'orphelin, il refuſe de l'écouter, & ſe tourne d'un air dédaigneux du côté de ſes courtiſans. La Mort paroît dans cet inſtant, et ſon air ſévère annonce qu'elle va le faire répentir de ſa dureté.

L'Eveque.

VIII.

D'un air de tranquillité & de réſignation ce bon Paſteur ſuit la Mort, qui

l'emmène

l'emmène en riant & en danſant, tandis que quelques bergers, oubliant leur troupeau, errent çà & là dans la campagne, déſeſpérés de la perte de leur Chef. Le ſoleil prêt à ſe coucher, va laiſſer dans les ténèbres ce malheureux troupeau, qui n'ayant plus de conducteur, ſera bientôt la proie du loup & des autres bêtes féroces.

Le Frere Queteur.

IX.

Prêt à rentrer dans ſon couvent avec ſa tire-lire & ſa beſace, la Mort l'arrête à la porte, & toute auſſi ſourde à ſes cris, qu'inſenſible à l'effroi qu'elle lui cauſe, elle le tire de toutes ſes forces par ſon

capuchon,

capuchon, & rend impuiſſans les efforts du bon frère pour ſe dérober de ſe mains.

L'ABBÉ.

X.

La Mort non contente d'avoir arraché à ce gros Prélat ſa Croſſe, qu'elle porte en triomphe ſur ſon épaule, & ſa Mitre, dont elle s'eſt affublée, le tire encore impitoyablement après elle; il élève d'une main ſon bréviaire, & fait de l'autre de vains efforts pour la repouſſer.

L'ABESSE.

XI.

La Mort ridiculement coiffée de diverſes plumes flottantes, et vêtue d'une

eſpèce

eſpèce de mante, emmène hors de ſon couvent une Abbeſſe qu'elle tire de toutes ſes forces par ſon ſcapulaire. La révérendiſſime Mère quitte à regret la vie & les honneurs dont elle jouit, & exprime par l'altération de ſes traits et par ſes cris, l'effroi que la Mort a jeté dans ſon ame. On voit derrière elle, ſous la port de l'Abbaye, une jeune Nonne vivement agitée par la crainte et par la douleur.

Le Predicateur.

XII.

Tandis qu'il prêche a ſon auditoire, la Mort qui eſt derrière lui, une étole au cou, élève par-deſſus ſa tête un os de mort, & en

en le montrant à l'aſſemblée lui fait ſans doute le plus éloquent de tous les ſermons.

Le Medecin.

XIII.

La Mort lui amène un vieillard malade dont elle lui préſente l'urine dans une phiole, & paroît lui dire d'un air moqueur ; crois-tu pouvoir ſauver un homme que je tiens déjà en ma puiſſance ?

L'Empereur.

XIV.

Aſſis ſur ſon Trône & tenant dans ſa main le glaive de l'Empire, il écoute attentivement un avocat qui plaide d'un

ton

ton doucereux contre un malheureux payſan, tandis que celui-ci attend en tremblant, & dans la poſture la plus ſuppliante, l'arrêt qui doit décider de ſon ſort. La Mort développe en ce moment toute ſa puiſſance; elle occupe fièrement le fond du Trône, & appuie nonchalemment ſon bras ſur la couronne du Monarque. L'air irrité avec lequel le Chef de l'Empire regarde l'avocat & ſes deux cliens qu'on voit, la tête découverte, à côté de leur défenſeur, eſt d'un heureux préſage pour le pauvre opprimé. On voit au bas du Trône le ſceptre & le globe de l'Empire poſés ſur un couſſin. La Mort a placé ſon ſable fatal à côté de ces attributs d'une grandeur qu'elle peut faire évanouir à ſon gré.

L'Im-

L'Imperatrice.

XV.

Au milieu d'une marche pompeuſe, dans la cour d'un vaſte palais, la Mort qui paroît faire ici l'office d'Ecuyer, amène cette Princeſſe juſqu'au bord d'une foſſe ſepulcrale, pour lui faire voir le terme auquel toutes ſes grandeurs viendront aboutir.

La Princesse.

XVI.

La Mort revêtue des habits de la folie, entraine avec violence cette jeune Princeſſe, au moment qu'elle ſort de ſon Palais pour jouïr du plaiſir de la promenade; la terreur peinte ſur le viſage elle fait rètentir

rétentir les airs de ſes cris douloureux ; la dame d'honneur qui l'accompagne, agitée du plus violent déſeſpoir, implore le ſecours du ciel, tandis que le bouffon fait de vains efforts pour la défendre contre la Mort, qui tient ſon ſable élevé pour faire voir que l'heure fatale eſt arrivée.

La Comtesse.

XVII.

Elle n'eſt occupée que du ſoin de ſa parure, & reçoit avec empreſſement, des mains d'une de ſes femmes, un habillement très-riche avec une chaîne d'or. La Mort vient troubler ſa toilette, & lui a déjà paſſé autour du cou, ſans qu'elle s'en ſoit encore

encore apperçue, un collier fait de petits os de mort.

Les nouveaux Maries.

XVIII.

Dans les premiers transſports d'une douce union, ces deux tendres époux paroiſſent tellement occupés l'un de l'autre, ils ſont ſi enivrés de leur bonheur mutuel, qu'ils ne voient ni n'entendent la Mort qui marche devant eux, en frappant vigoureuſement ſur un petit tambour, & qui va leur donner bientôt un cruel trouble-fête.

La Chanoinesse.

xix.

L'on voit dans cette jeune et belle recluſe, un mélange frappant de galanterie & de dévotion. Agenouillée devant un petit autel, ſon roſaire à la main, elle écoute amoureuſement les chanſons qu'un jeune homme, aſſis ſur ſon lit, lui adreſſe en les accompagnant de ſon luth. La Mort vient éteindre les cierges allumés ſur l'autel, & changer en amertume les douceurs de ce tête-à-tête.

Le Compte.

xx.

La Mort ajoute ici à l'exercice de ſon emploi accoutumé celui de vengeur

de

de vaſſaux opprimés; elle jette avec violence à la tête de ce Seigneur ſes armoiries, l'objet chéri de ſon orgueil, ſous le poids deſquelles elle va le faire périr. On le voit fouler à ſes pieds un fléau pour déſigner ſon inhumanité envers les laboureurs, cette claſſe de la ſociété ſi néceſſaire & ſi reſpectable; on peut encore remarquer à terre, les débris du caſque dont ces armoiries étoient ſurmontées avec d'autres ornemens qui les décoroient.

Le Chevalier.

XXI.

Ce preux Chevalier ſorté vainqueur de tant de combats & de tant de tournois, vient enfin de trouver ſon maître. La

Mort l'a percé de part en part d'un furieux coup de lance, & ſe rit des vains efforts qu'il met en uſage pour ſe défendre contre elle.

L'Avocat.

XXII.

L'exemple du Juge ſemble autoriſer l'Avocat à ſe faire payer chérement ſes prévarications, & cela même en préſence de ſon pauvre client qui ſe tient dans un certain éloignement, & dont l'état miſérable feroit pitié à une ame moins dure que celle de l'homme de loi. Mais la Mort vengera l'opprimé ; elle verſe abondamment dans la main de l'Avocat de l'argent

gent dont il ne profitera guère, car elle lui montre en même tems d'un air moquer ſon ſable écoulé.

Le Marchand.

XXIII.

Echappé aux périls de la mer, arrivé heureuſement au port, ce riche Marchand ſe croit en pleine ſécurité; il ſe trompe. Occupé a compter ſon argent, à examiner ſes marchandiſes & a traiter de leur vente, un mauvais chaland, la Morte elle-méme arrive, & ce n'eſt que de ſa perſonne quelle veut faire emplette.

Le

Le Colporteur.

XXIV.

Courbé ſous le poids de ſa charge, il avance à grands pas vers le lieu voiſin, & trouve du ſoulagement en rêvant au gain qu'il pourroit y faire; mais la Mort ſous la figure de deux ſquelettes, eſt venue ſubitement mettre fin à ſes eſpérances. L'un des ſquelettes le tire avec force par le bras, tandis que l'autre joue derrière lui de la trompette marine. C'eſt en vaine que le pauvre Colporteur montre des doigts l'endroit où ſes affaires l'appellent, cette fâcheuſe compagnie paroît vouloir lui faire prendre une autre route.

Le

Le Voiturier.

xxv.

On voit ici la Mort exercer ſes bizarres fureurs ſur un char de vin que condit un pauvre voiturier. Sans doute que lui-même va dévenir à ſon tour le jouet de ſes caprices, & que la même cauſe qui vient d'occaſioner ſon déſeſpoir ne tardera pas à le terminer.

L'Avare.

xxvi.

Le caractère de l'Avare eſt rendu dans ce deſſein avec beaucoup d'énergie. Renfermé dans un caveau qui ne reçoit du jour que par une lucarne garnie d'une

d'une double grille d'épais barreux de fer, il n'eſt occupé que de ſon cher tréſor, dont la Mort lui enlève à ſes yeux un portion très-conſidérable. Cette perte excite en lui tous les ſymptomes du plus violent déſeſpoir, & l'on voit bien que ſon or lui tient cent fois plus à cœur que la vie.

Les Joueurs.

XXVII.

Voici une autre compagnie bien digne de la précédente ; auſſi le ſort de ceux qui la compoſent eſt-il à peu près le même ; il ne diffère qu'en ce que le Diable & la Mort ſe diſputent qui des deux emportera le joueur qui a perdu. C'eſt un combat, s'il

s'il eſt permis de le dire, auſſi effroyable que comique, d'autant plus que le ſecond joueur, s'intéreſſant au ſort du premier, addreſſe de ferventes prières au Diable en ſa faveur ; mais le troiſieme fait encore mieux, & profite de ce moment de trouble & d'effroi, pour ramaſſer l'argent qui ſe trouve ſur la table.

LE VIEILLARD.

XXVIII.

L'on voit ici la Mort qui conduit ſur le bord de ſa foſſe, en jouant du pſalterion, un Vieillard courbé ſous le poids des années, & parvenu au dernier dégré de la caducité. Le Vieillard ſe laiſſe em-

mener avec ce calme & cette tranquillité qui ſont l'apanage de la ſageſſe & les fruits d'une bonne conſcience.

La Vieille.

XXIX.

Le viſage rechigné de cette bonne Vieille n'annonce pas la meme réſignation que dans le ſujet précédent. Tout occupée à marmotter ſon roſaire, elle ne prête aucune attention au ſon du timpanon dont joue l'une de ces conductrices. L'autre ſquelette impatient de la lenteur que la bonne Vieille met dans ſa marche, emploie les menaces & les coups pour la faire avancer.

L'enfant.

L'enfant.

XXX.

Si ſous le toit de la pauvreté il y a quelque conſolation, c'eſt d'avoir des enfans dont on peut eſpérer d'être un jour ſoulagé. C'eſt le cas de cette pauvre veuve, mais la Mort n'eſt point de cet avis, & vient de lui enlever le plus petit ſans ſe laiſſer fléchir, ni par ſes prières ni par ſes lamentations.





WENCESLAUS HOLLAR.

7 The Frontispiece

It is probably that the two figures of the Lady, and Gentleman in this piece represent the persons for whom Holbein painted the dance of the dead, and that the Painter has wished to make a remem=brance of their mortality and of the vanity of these worldly honours. He has given to them a painting taking away the appea=rances of old age which in=closes a head of death, an hour glass of sand set on the crest of an helmet, and two arms of death which hold lifted up a great stone surmounting the whole.



MORTALIVM NOBILITAS

Memorare nouissima & in æternum non peccabis. Eccle: 7

Holbein has commenced these scenes of life by that which had so much influence on all the others. The mo=
=ther of mankind holds in her right hand, the fatal apple that she had just received from the serpent with a young mans head, and Adam gathers at the same time another, exci=
=ted by the solicitations of the too credulous Eve, who shews to him that which she has received.



Quia audisti vocem vxoris tuæ, & comedisti de ligno, ex quo præceperam tibi ne comede-res &c. Gen. 3.

3 The Punishment

Our first Parents, driven out by the Angel, flying from the earthly Paradise, preceded by Death, which plays on the guitar, and describes in dancing the joy that it feels with its Triumph. ---- - ----



Emiſit eum Dominus Deus de paradi
ſo voluptatis, ut operaretur terram, de qua
ſumptus est Gen: 3.

The Condemnation to

4 Labour.

Ratherin, in order to show at the same time the kind of work which is the lot of the man, and that which is the lot of woman, repre=sents to us Adam occupied in rooting up a tree, with Death which assists him with all its strength, and a little farther, Eve suckling her infant and holding a distaff. —



Maledicta Terra in opere tuo, in laboribus comedes
cunctis diebus vitæ tuæ, donec reuertaris. Gen. 3.

The Pope crowning an
5 Emperor

A Cardinal and three Bish=
=ops assist at this ceremony.
Death there finds itself un=
=der the figure of two skele=
=tons, of which the one is
invested in the dress of a
Cardinal; the other embra=
=cing St Peter with its right
hand and supporting the
left on a Crutch.



Moriatur Sacerdos magnus. *Iosue.* 20.
Et Episcopatum eius accipiat alter, *Psal.* 108.

6 "The Cardinal"

A messenger has just restored to him, (on kneeling) the manifesto which makes him a Cardinal. Death seizes this moment to appear and seems to wish to turn his hat on his head. The messenger holds in the left hand a box of tin, hanging by a leather strap, and in which he had undoubtedly brought the manifesto.



Væ qui iustificatis Impium pro muneribus,
& Iustitiam Iusti aufertis ab eo, Isa. 5

7. The Elector

This Prince going out of his palace with his courtiers, is accosted by a poor woman who implores his relief for herself and for the infant which she holds by the hand; but insensible to the wants of the widow and her orphans, he refuses to listen to her, and turns himself with a disdainful air on the side of his courtiers. Death appears at this instant, and its severe look proclaims that it is going to make him repent of his cruelty. - - - - - - - - - - - -



Princeps induetur mœrore. Et quiescere faciam superbiam potentium, *Ezech. 7*

The Bishop

With an air of tranquillity and of resignation the good Shepherd follows death, which leads him away in laughing and dancing, whilst some shepherds forgetting their flock, wandering here and there in the country, despairing at the loss of their chief. The Sun is ready to set, and is going to leave this unhappy flock in darkness, who not having any more of their guide, he will be very soon the prey of the wolf and these other wild beasts. ——————



Percutiam Pastorem, & dispergentur oues gregis. *Matt. 26, Mar. 14.*

9 The Gathering Friar

ready to re-enter into his convent with his money box and wallett, Death stops him at the door, and quite as deaf to his cries as insensible to the fright that it caused to him, it fastens him with all its strength by his cloak, and renders ineffectual the ~~vain~~ efforts of the good Friar to steal away from its hands. — — — — — — —



Sedentes in tenebris & in Vmbra
Mortis. Vinctos in mendicitate, Psal. 106

10 The Abbot.

Death not contented to have drawn from this great Bish=op his Crosier, (which it car=ries in triumph on its shoul=der,) and his mitre, with which it is wrapped up, it draws him yet unmercifully after it; he seizes in one hand his book, and with the other makes vain efforts for it to re=pulse. — — — — — — — — — —



Ipſe morietur, quia non habuit diſci-
plinam, & in multitudine ſtultitiæ ſuæ
decipietur, *Proverb: 5.*

11 The Abbess

Death with a head ridicu=
=lously dressed with different
waving feathers, and clad
with a kind of mourning
mantle, leads out from her
convent an Abbess whom
it draws with all its strength
by her scapulary. The most
reverend Mother quits with
regret the life and honours
which she enjoyed, and ex=
=presses by the alteration of
her features and by her
cries, the fright that Death
has cast in her soul. One
sees behind her, under the
porch of the abbey, a young
Nun sensibly agitated by
fear and by grief. ——



Laudaui magis mortuos quam viuentes
Eccle: 4

12 The Preacher

Whilst he preaches to his hearers, Death which is behind him, with a Clerical band over its neck, raises over his head a bone of death, and shewing it to the assembly makes it undoubtedly the most eloquent of all the sermons. - - - - - - - - - - - - -



Væ qui dicitis malum bonum, & bonum malum: ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras: ponentes amarum in dulce & dulce in amarum. Esai. 5

13 The Physician

Death brings to him a
sick old man of whom
it presents to him the
urine in a phial; and
appears to say to him
in a jeering manner;
believest thou to be able
to save a man whom
I hold already in my
power. ----------



Medice, cura te ipsum. *Luc. 4*

The Emperor

Seated on his Throne and holding in his hand the sword of the Em=
=pire, he listens attentively to an advocate who pleads with a mild tone against an unfortunate coun=
=tryman, whilst the latter waits in trembling, and in the most humble posture, the sentence which is to decide his fate. Death displays at this moment all its power; it occupies haughtily the back part of the throne, and supports negligently its arm on the crown of the Monarch. The irritable manner with which the chief of the Empire regards the advocate and his two clients which one sees, with the head uncovered, at the side of their defender, is a fortunate sign for the poor oppressed. One sees at the bottom of the Throne the sceptre and the globe of the Empire laid on a Cushion. Death has placed its fatal hour glass at the side of these attributes of a grandeur that it can make to dis=
=appear at its pleasure. ------



Diſpone domui tuæ, morieris enim tu, & non viues. *Iſai: 38.* Ibi morieris, & ibi erit currus gloriæ tuæ. *Iſai: 22.*

15 The Empress

In the middle of a triumphant march, in the court of a vast palace, Death which appears to make there the office of an Esquire, bears away this Princess as far as the edge of a sepul=
=chral grave, for to make her see the term to which all these grandeurs would come to an end. — — — — —



Gradientes in ſuperbiæ poteſt DEVS humiliære . *Dan*: 4

Death invested in the habits of fol=
ly, drags with violence this young
princess, at the moment that
she goes out of her palace to en=
joy the pleasure of the walk;
with terror delineated on her
countenance she makes the air
resound with her painful cries.
the maid of honour who ac=
=companies her, agitated with the
most violent despair, implores
the assistance of Heaven, whilst
the Buffoon makes some vain
efforts for to defend her against
Death, which holds its hour glass
raised up to shew that the
fatal hour is arrived. - - - - -



Mulieres opulentæ surgite, & audite Vocem me,
,am: Post dies & Annum & vos conturbemini,
Isai: 32.

17 The Countess

She is only occupied with the care of her dress, and re-ceives with eagerness from the hands of one of her women, a very rich dress with a chain of gold. Death comes to trouble her toilet, and to her has already passed round the neck, (without her having perceived it,) a necklace made of little bones of death. - - - - - - -



Ducunt in bonis dies suos, & in puncto ad inferna descendūt. *Iob. 2*

a new married

18 Couple

In the first transports of a happy union, these two tender spouses appear so much occupied the one with the other, they are so infatuated with their mutual happiness, that they neither see nor hear Death which marches before them in playing vigorously upon a little drum, and which goes to give them very soon a cruel trouble-fete.



Me & te sola Mors separabit, Ruth. 1

19 The Canoness

One sees in this young and handsome Nun a mixture striking of gallantry and devotion. She knelt down before a little altar, her beads in her hand, she listening amorously to the songs which a young man, (seated upon his bed) addresses to her in accompanying them on his lute. Death comes to extinguish the lighted tapers upon the altar, and to change into bitterness the sweetness of this private conversation.



Est via, quæ videtur homini iusta: nouissima autem eius deducunt hominē ad mortem

Prou. 14.

20 The Count

Death uncovers to the exer-
cise of his usual ... that of an ... with
violence at the head of this
lord his coat of arms (the be-
loved object of his price) un-
der the weight of which it is
going to make him perish.
One sees him tread at his feet
a flail for to describe his in-
humanity towards the tau-
rus this class of society so ne-
cessary and respectable; one can
yet observe on the ground, the
wreck of an helmet of which
these coats of arms were sur-
mounted with the other orna-
ments which did decorate them.



Quoniam cum interierit, non ſumet ſecum omnia, neque cum eo deſcendet gloria eius. *Pſal. 68.*

27 The Knight.

This brave Knight went out conqueror of so many battles and of so many tournaments he comes at last to find his master, Death has pierced him through and through with a prodigious blow of a spear, and laughs itself at the vain efforts which he put in practice for to defend himself against it. ----



Cum fortis armatus custodit atrium suum, &c.
Si autem fortior eo superveniens vicerit eum, uni=
uersa eius arma aufert, in quibus confidebat. Luc. 11

The Lawyer.

The example of the Judge seems to authorise the Law=yer for to make him pay dearly for his prevarications, and that even in the pre=sence of his poor client who mocks himself at a certain distance, and whose mise=rable state would cause pity to a soul less harsh than that of the man of the law. But death will avenge the op=pressed; it pours abundantly in the hand of the lawyer the money with which he will hardly profit, for it shews to him at the same time with a laughing air his hour glass ran out. - - - - - - - - - - -



Callidus vidit malum, & abscondit se: inno-
cens pertransijt, & afflictus est damno, *Prov. 22.*

23 The Merchant

Escaped from the perils of the sea, he arrived safely at the port, this rich merchant be=
=lieves himself in full security; he is mistaken. Occupied to count his money, and to ex=
=amine his merchandises and has treated for their sale, a bad customer, death itself arrives, and this is not the person with whom he wishes to make a bargain. - - - - - - - - -



Qui congregat thesauros lingua men-
dacii, vanus & excors est, & impingetur
ad laqueos Mortis. *Proverb. 21.*

The Hawker

Bent double under the weight of his load, he advances at a quick ~~step~~ pace towards the neighbouring place, and finds some relief in musing upon the profit he shall make in arriving there. but Death under the figure of two skeletons came suddenly to put an end to his expectations. One of the skeletons draws him with the force of the arms, whilst the other plays behind him on the sea trumpet. It is in vain that the poor hawker shews with his fingers the place whither his affairs call him, this ilnatured company seem to insist ~~him~~ to make him take another rout. — —



Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis Matt 11

25 The Driver

One sees here Death exercising its whimsical furies on a car of wine which is conducted by a poor carrier doubtless that himself is going to become in his turn the sport of its whims, and that the same cause which has first occasioned his despair will not delay to finish it. — — — — — — —



Corruit in curru suo, *Chron. 22.*

The Miser

The character of the miser is rendered in this drawing with much energy. Shut up in his cellar which does not receive daylight but by a skylight furnished with a double grate of thick bars of iron, he is only occupied with his dear treasure, of which Death from him carries off before his eyes a portion very considerable. This loss excites in him all the symptoms of the most violent despair, and ~~him~~ one sees well that his gold to him holds a hundred times more to his heart than life. - - - - - - - - - - -



Stulte, hac nocte repetunt animã tuam: & quæ parasti, cuius erunt,
Luc. [illegible]

The Gamesters.

27 Here is another company very worthy of the former; thus the lot of those that compose it is nearly the same; it differs not but that the Devil and Death themselves dispute which of the two shall carry away the gamester who has lost. It is a fight, if it is permitted so to call it, frightful as laughable, the more so that the second gamester, interests himself for the lot of the first, addresses fervent prayers to the Devil in his favour, but the third does yet better, and profits in this moment of trouble and affright, in gathering up the money which is on the table. - - - - - - - - - -



Quid prodest homini; si vniuersum Mun-
dum lucretur, animæ autem suæ detrimen-
tum patiatur, Matth. 16.

28

The Old man

One sees here Death which conducts on the edge of his grave, in playing on a psal=
=ter, an old man crooked un=
der the weight of years, and having attained to the last degree of decay. The old man lets himself be led away with this calm and tran=
=quillity which are the orna=
ments to wisdom and the fruits of a good conscience.



Spiritus meus attenuabitur, dies mei breuiabun-
tur, & solum mihi superest sepulchrum. Iob 17

29 The Old Woman

The peevish visage of this good old woman proclaims not the same resignation as in the preceding subject. Quite occupied in mutte=ring her beeds, she gives not any attention to the sound of the tamburine which is played by the one of these conductress's. The other skeleton impatient with the slowness which the good old woman puts in walt=king, employs threats and blows for to make her push on. — — — — — — —



Melior est Mors quàm Vita. Eccles 30.

30 The Infant

If under the roof of poverty there is any consolation, it is to have children of which one can hope to be one day comforted. It is the case of this poor widow; but death is not of this opinion, and comes to take from her the most little, without leave to sub=mit, neither by her prayers nor by her cries. ——



Homo natus de muliere, breui viuens tempore, repletur multis miserijs: qui quasi flos egreditur, & conteritur, & fugit velut vmbra. *Iob 1*

